

**Centre intégré  
de santé  
et de services sociaux  
des Laurentides**

**Québec** 

**REVUE DE PRESSE RÉGIONALE  
SEMAINE DU 19 FÉVRIER 2018**

Par le Service des relations médias,  
relations publiques et à la communauté

À LA UNE

CISSS des Laurentides

## Les syndicats mettent la pression sur les gestionnaires



**SIMON DOMINÉ**  
sdomine@lecourant.ca

**L**e tsunami provoqué fin janvier par le cri du cœur d'Émilie Ricard – une infirmière de Sherbrooke qui se disait «démolée par la réalité des soins infirmiers» – a atteint la région: les 5 et 12 février, les syndicats sont montés au front pour réclamer de meilleures conditions de travail au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides.

Le Syndicat des professionnelles en soin des Laurentides (FIQ – SPSL) a été le premier à dénoncer «la gestion inefficace des ressources par le CISSS des Laurentides», mais la Fédération de la santé et des services sociaux (FSSS – CSN) lui a emboîté le pas quelques jours plus tard en exigeant que le CISSS se mette «à l'écoute des préoccupations du personnel».

### CE QUE VEULENT LES SYNDICATS

La FIQ – SPSL, qui représente l'ensemble des infirmières, infirmières auxiliaires et inalothérapeutes du CISSS des Laurentides, veut des équipes de travail plus

stables et une diminution de la précarité d'emploi. Le syndicat propose également l'instauration d'un ratio professionnelles en soin – patients.

De son côté, la FSSS – CSN a appelé les gestionnaires du CISSS à se pencher sur plusieurs enjeux à l'occasion de la renégociation de la convention collective. Le syndicat veut «plus de stabilité» et «moins de précarité au travail», en plus de réclamer des mesures pour assurer une meilleure conciliation travail-famille-études.

### «À BOUT DE SOUFFLE»

D'après la présidente de la FIQ – SPSL, Julie Daignault, les professionnelles en soin «vivent un épuisement qui fait en sorte qu'elles sont plus susceptibles de donner des soins qui ne sont pas sécuritaires», ajoutant que dans toutes les Laurentides, des «situations dangereuses» pour les patients comme pour le personnel se multiplient.

Mme Daignault dénonce le fait que les professionnelles en soins des Laurentides «sont à bout de souffle de devoir faire des heures supplémentaires de façon quotidienne» depuis le début de l'hiver. Selon les informations obtenues par Le Courant des Hautes-Laurentides auprès du CISSS, le taux de temps supplémentaire réalisé par le personnel du secteur d'Antoine-Labelle depuis le 1er janvier 2018 s'établit à 5,76%.

«On a quelqu'un qui a travaillé 22 heures en ligne, illustre Mme Daignault. Elle est rentrée le matin, a effectué son horaire de travail, est partie en transport hospitalier avec une ambulance et est revenue à 3h30 du matin.»

Aux 5e et 6e étages (unités à vocation de CHSLD) du Centre hospitalier de Rivière-Rouge, une infirmière – aidée de quatre infirmières auxiliaires et de quatre préposés aux bénéficiaires – serait en charge de 132 patients pendant le

quart de nuit. Une situation qui inquiète Mme Daignault, qui rappelle que certains

gestes ne peuvent être posés que par l'infirmière. «Si un patient ne va pas bien, seule l'infirmière est habilitée à faire son évaluation, poursuit la présidente de la FIQ. Elle ne peut pas en traiter dix en même temps!»

**«ASSEZ CATASTROPHIQUE UN PEU PARTOUT»**  
Pour Mme Daignault, de telles situations vont à l'encontre de l'obligation de donner des soins sécuritaires. «Les ratios professionnels en soin – patients diffèrent d'une place à l'autre dans les Laurentides, mais en règle générale c'est assez catastrophique un peu partout», lance-t-elle.

La FSSS – CSN a quant à elle concentré ses attaques sur le ministre de la Santé et des services sociaux (MSSS), Gaétan Barrette, clamant que le bilan de sa réforme lancée le 6 février 2015 «est sombre». Le syndicat estime qu'elle a surtout occasionné des «pertes d'emplois» et une «centralisation des décisions», ce qui provoque



Depuis que le cri du cœur de l'infirmière Émilie Ricard a fait le tour des réseaux sociaux et enflammé le Québec, la pression a été si forte que le ministre Gaétan Barrette en a surpris plus d'un en affirmant que sa réforme était terminée (photo: gracieuseté).

une «harmonisation vers le bas des procédures ayant des effets négatifs sur les services offerts».

### «UNE SITUATION EXCEPTIONNELLE», DIT LE CISSS

Par la voix de sa conseillère cadre, Myriam Sabourin, le CISSS des Laurentides croit pour sa part que la surcharge de travail actuelle constitue «une situation exceptionnelle».

«Nous vivons présentement un achalandage accru au sein de nos différents centres hospitaliers, et ce, puisque nous connaissons une saison de grippe plus soutenue que la moyenne», a plaidé Mme Sabourin. Elle soutient également

qu'«En aucun temps, la qualité et la sécurité des soins ne sont compromis» et que les lieux choisis pour installer les patients «sont en tout temps sécuritaires et ont tous les équipements nécessaires pour assurer des soins adéquats».

La conseillère en communication déclare par ailleurs que le CISSS collabore «activement» avec les syndicats pour améliorer la situation des travailleurs du réseau, notamment en essayant de pourvoir le plus de postes à temps complet possible. Elle affirme que les relations avec les syndicats sont bonnes. 

Le Courant, 21 février 2018, p. 33

L'information du Nord Vallée de la Rouge, 21 février 2018, p. 27

**Préposé(e)s aux bénéficiaires qualifié(e)s**

# Recherché(e)s



**Possibilité d'emploi**

**Le CISSS des Laurentides a un urgent besoin de préposé(e)s aux bénéficiaires** \*

Départ de la prochaine formation le 9 avril 2018 au Centre hospitalier de Rivière-Rouge

# FORMATION



Centre de Formation Professionnelle Mont-Laurier

Échelle salariale 19,475 à 21,375  
Avantages sociaux intéressants

Info : 819 623-4111  
819 275-7880  
[www.cfpml.qc.ca](http://www.cfpml.qc.ca)

## ACTUALITÉ

Appel à la prudence

# Deux signalements de surdose au fentanyl dans les Laurentides



**DANIEL DESLAURIERS**  
ddeslauriers@infodunord.ca

**Deux signalements confirmés de surdose sévère au fentanyl, dont l'une ayant causé un décès, ont été répertoriés chez des personnes qui ont consommé de la cocaïne, rapporte la Direction de la santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides dans un communiqué aux médias.**

La provenance de la drogue n'a pu être identifiée. Impossible de savoir aussi si le secteur nord du territoire a été touché. «C'est une information confidentielle», confirme le Dre Geneviève Perreault du CISSS des Laurentides. «Dans la réalité, c'est une information qui n'est pas utile dans le contexte où la drogue peut voyager rapidement. Aucun secteur n'est à l'abri.»

«On ne peut pas parler de vague dans la région», précise à son tour le sergent Marc Tessier de la Sûreté du Québec. «Cependant, on ne peut pas se mettre la tête dans le sable et penser que tout est beau.»

### VIGILANCE

La direction du CISSS recommande donc aux consommateurs de drogue de rue de faire preuve d'extrême prudence. La région de Montréal a reçu aussi certains signalements de surdose sévère chez des consommateurs occasionnels de cocaïne. Des surdoses associées à la prise de crack, possiblement contaminé par du fentanyl, font aussi l'objet d'une enquête dans cette région.

Enfin, une nouvelle drogue a été saisie récemment dans la région de Laval. Elle contenait à la fois de la cocaïne, des dérivés du fentanyl et du U-47700, un opioïde puissant. Il n'est pas exclu que des drogues contaminées, en provenance de ces régions, soient présentes sur le territoire.

Plusieurs mesures ont été mises en place par le CISSS des Laurentides pour prévenir ce fléau. D'abord, un appel à la prudence a été lancé aux professionnels de la santé. Ils ont été invités aussi à faire plus de prélèvements pour détecter cette drogue. Les intervenants du milieu (santé mentale, etc.) ont reçu aussi une formation. «Nous avons établi également des ponts plus étroits avec nos partenaires. Nous avons ouvert une enquête et nous suivons la situation de très près», ajoute le Dre Perreault.



**Le fentanyl: un nouveau danger à nos portes.** (Photo gracieuseté)

### QUOI FAIRE ?

La cocaïne, et possiblement le crack, s'ajoutent donc à liste des drogues comme l'héroïne qui peuvent contenir du fentanyl, un opioïde 40 fois plus puissant que la morphine. Dans ce contexte, les personnes qui consomment des drogues devraient ne pas consommer seul, ne pas consommer tous en même temps, diminuer la dose (pour voir l'effet), avoir de la naloxone en sa possession (l'antidote pour contrer le fentanyl),

savoir reconnaître les signes de surdose et appeler le 9-1-1 en cas de surdose.

La Direction de la santé publique des Laurentides rappelle enfin que la naloxone est maintenant offerte gratuitement dans toutes les pharmacies. Un appel à la vigilance a été diffusé dans le réseau de la santé et des services sociaux et auprès des organismes qui œuvrent auprès des usagers de drogues. ●

# Un 6<sup>e</sup> médecin se joint à la Coop santé de Saint-Adolphe et Morin-Heights

**Une autre bonne nouvelle pour la Coop santé de Saint-Adolphe et Morin-Heights. Un 6<sup>e</sup> médecin s'ajoutera à l'équipe médicale à compter de septembre 2018.**

Il s'agit de la Dre Vessa Gatti qui offrira son expertise aux deux points de service. Dre Gatti s'occupera des nouveaux patients orphelins.

La région des Pays-d'en-Haut s'est vu octroyer pour 2018 un seul permis régional d'effectifs médicaux (PREM) par le ministère de la Santé. En clair, un seul nouveau facturant (médecin) a été autorisé dans la région des Pays-d'en-Haut cette année. Dre Gatti a obtenu ce permis et a choisi la Coop santé.

## **PERSÉVÉRANCE**

« La persévérance du personnel et des bénévoles a porté fruit. La grande séduction est toujours active à la Coop santé. Notre équipe a su mettre en place une structure administrative et un réseau de contacts

favorisant la venue de nouveaux médecins dans nos municipalités », se réjouit le président du conseil d'administration de la Coop, Richard Daoust.

La Coop santé se félicite aussi du soutien de ses partenaires comme les municipalités de Morin-Heights et Saint-Adolphe-d'Howard, la MRC des Pays-d'en-Haut, la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut, les Caisses populaires de Sainte-Agathe-des-Monts et de la Vallée de Saint-Sauveur, le Club Lions de Saint-Adolphe et les Aubaines du Cœur qui permettent de développer les services de santé de proximité sur des bases solides. La Coop souligne aussi le support financier des 1 750 membres qui, année après année, participent, par le paiement de leur contribution annuelle, au maintien des services de première ligne dans la région. « Sans eux, bien des citoyens seraient dans les urgences des hôpitaux ou en ligne, à 6 heures du matin, aux portes des cliniques médicales », précise M. Daoust. 

# Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles

**Le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides est présentement à la recherche de personnes qui désirent s'impliquer à titre de bénévole.**

Plusieurs possibilités s'offrent aux gens intéressés. L'apport des bénévoles peut faire la différence, que ce soit en milieu hospitalier, pour accueillir et diriger la clientèle dans les différents services, à la boutique cadeaux ou au chariot mobile, en centre d'hébergement pour les loisirs, l'aide aux repas, l'accompagnement aux rendez-vous médicaux, l'accompagnement en fin de vie ou encore pour réaliser des transports pour la clientèle jeunesse ou la clientèle en centre de jour.

Pour les personnes désireuses de s'impliquer à l'Hôpital Laurentien et au Pavillon Philippe-Lapointe de Sainte-Agathe-des-Monts, il suffit de téléphoner au 819-324-4000, poste 34239.

## Société Alzheimer

Des rencontres d'information et de soutien sont offertes chaque deuxième mercredi du mois par la Société Alzheimer pour la région de Sainte-Agathe. Elles s'adressent aux parents et amis qui prennent soin d'un proche atteint de la maladie d'Alzheimer. C'est une bonne occasion de s'informer à propos de la maladie et échanger avec d'autres proches aidants et la Société Alzheimer des Laurentides. La prochaine rencontre, animée par Sophie Bélanger, se tiendra le 14 mars de 13h30 à 15h30 au Pavillon Philippe-Lapointe, au 234, rue St-Vincent, à Sainte-Agathe.



# CENTRE JEUNESSE DES LAURENTIDES UNE BÂTISSE D'ENVERGURE EST PROJETÉE

**MYCHEL LAPOINTE**  
mychel.lapointe@infoslaurentides.com

**L**a Ville de Saint-Jérôme perdra-t-elle trois composantes importantes du Centre jeunesse des Laurentides au profit d'une autre municipalité?

C'est la question qu'on est en droit de se poser à la lumière d'informations obtenues par *Infos Laurentides*.

Selon le scénario dont on nous a fait part, des services du Centre jeunesse pourraient être relocalisés dans un bâtiment d'envergure (on parlerait d'un projet évalué à entre 80 et 100 M\$) qui pourrait être construit ailleurs dans la région.

Dans le cas de Saint-Jérôme, on parlerait notamment de la fermeture du campus de Saint-Jérôme, localisé sur la rue Castonguay, des installations du Centre jeunesse du 358,

rue Laviolette, et du siège social de l'organisme que l'on retrouve aux Galeries des Laurentides.

S'ajouteraient, semble-t-il, le campus localisé à Sainte-Sophie, sur le chemin du Lac Bertrand, et d'autres composantes.

## DES TERRAINS

Toujours selon les informations colligées, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides de qui relève le Centre jeunesse des Laurentides aurait reçu de nombreuses propositions de terrains (dont 11 de la Ville de Saint-Jérôme).

On aurait écarté, entre autres, nous dit-on, celle du terrain où on trouvait jadis la compagnie Mueller, sur la rue Castonguay, à Saint-Jérôme. Une offre qui, selon certains, était pleine de sens du fait que ledit terrain se trouve à proximité du palais de justice de Saint-Jérôme.

D'autres terrains sont proposés dont, no-



Photo: Mychel Lapointe

Si le projet venait à se concrétiser, le campus de Saint-Jérôme pourrait fermer ses portes.

tamment, un à Blainville et un autre à Sainte-Thérèse.

Selon Yves St-Onge, directeur général adjoint au CISSS des Laurentides, il serait trop tôt pour spéculer sur quoi que ce soit. Même s'il confirme que le méga-projet est à l'étude.

«*Nous étudions encore différents sites, dont certains nous appartiennent. La décision n'est pas prise encore. Elle devrait l'être au printemps. Nous avons encore du temps...*», de nous dire M. St-Onge, au cours d'une entrevue lundi dernier.

## PÔLE RÉGIONAL

Quant au maire de Saint-Jérôme, Stéphane Maher, l'hypothèse de fermer des installations de Saint-Jérôme ne tient vraiment pas la route.

«*Nous dénonçons totalement cela...*», a dit M. Maher, lorsqu'interrogé par *Infos Laurentides*. «*Saint-Jérôme est un pôle régional avec un service de police autonome et le palais de*

*justice (indispensable dans le dossier qui nous concerne). Ça prend un endroit structuré pour un tel service...*»

## RETOUR DU PROJET?

L'idée d'un nouveau centre d'hébergement du Centre jeunesse des Laurentides n'est pas nouvelle en soi.

Des recherches nous ont permis d'apprendre qu'en juin 2013 la ministre responsable de la Protection de la jeunesse du temps, Véronique Hivon, était de passage au campus de la rue Castonguay, à Saint-Jérôme, pour annoncer la construction d'un tel complexe qui, selon les estimations de l'époque, aurait pu loger 122 jeunes.

Là aussi, on parlait d'intégrer au complexe le siège social du Centre jeunesse des Laurentides, localisé actuellement aux Galeries des Laurentides.

On estimait alors le projet à quelque 60 M\$.

VOLUME 81 • NUMÉRO 05 • 21 FÉVRIER 2018 • 24 PAGES • 59 426 EXEMPLAIRES

# LA VOIX DES MILLE-ÎLES .COM

VOTRE JOURNAL INDÉPENDANT D'ICI

MEMBRE  hebdos  
QUÉBEC



## VERS UN DÉMÉNAGEMENT À SAINTE-THÉRÈSE?

▼ CENTRE JEUNESSE DES LAURENTIDES

CENTRE JEUNESSE  
DES LAURENTIDES

# UNE BÂTISSE D'ENVERGURE EST PROJETÉE

MYCHEL LAPOINTE  
redaction@groupejcl.ca

La Ville de Saint-Jérôme perdra-t-elle trois composantes importantes du Centre jeunesse des Laurentides au profit d'une autre municipalité, telle Sainte-Thérèse?

C'est la question qu'on est en droit de se poser à la lumière d'informations obtenues par La Voix des Mille-Îles.

Selon le scénario dont on nous a fait part, des services du Centre jeunesse pourraient être relocalisés dans un bâtiment d'envergure (on parlerait d'un projet évalué à entre 80 et 100 M\$) qui pourrait être construit ailleurs dans la région.

Dans le cas de Saint-Jérôme, on parlerait notamment de la fermeture du campus de Saint-Jérôme, localisé sur la rue Castonguay, des installations du Centre jeunesse du 358, rue Laviolette, et du siège social de l'organisme que l'on retrouve aux Galeries des Laurentides.

S'ajouteraient, semble-t-il, le campus localisé à Sainte-Sophie, sur le chemin du Lac Bertrand, et d'autres composantes.

#### DES TERRAINS

Toujours selon les informations colligées, le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides de qui

relève le Centre jeunesse des Laurentides aurait reçu de nombreuses propositions de terrains (dont 11 de la Ville de Saint-Jérôme).

On aurait écarté, entre autres, nous dit-on, celle du terrain où on trouvait jadis la compagnie Mueller, sur la rue Castonguay, à Saint-Jérôme. Une offre qui, selon certains, était pleine de sens du fait que ledit terrain se trouve à proximité du palais de justice de Saint-Jérôme.

D'autres terrains sont proposés dont, notamment, un à Blainville et un autre à Sainte-Thérèse.

Selon Yves St-Onge, directeur général adjoint au CISSS des Laurentides, il serait trop tôt pour spéculer sur quoi que ce soit. Même s'il confirme que le méga-projet est à l'étude.

«Nous étudions encore différents sites, dont certains nous appartiennent. La décision n'est pas prise encore. Elle devrait l'être au printemps. Nous avons encore du temps...», de nous dire M. St-Onge, au cours d'une entrevue lundi dernier.

#### PÔLE RÉGIONAL

Quant au maire de Saint-Jérôme, Stéphane Maher, l'hypothèse de fermer des installations de Saint-Jérôme ne tient vraiment pas la route.

«Nous dénonçons totalement cela...», a dit M. Maher, lorsqu'interrogé par La Voix des Mille-Îles. «Saint-Jérôme est un pôle régio-



Photo Mychel Lapointe  
Si le projet venait à se concrétiser, le campus de Saint-Jérôme pourrait fermer ses portes.

nal avec un service de police autonome et le palais de justice (indispensable dans le dossier qui nous concerne). Ça prend un endroit structuré pour un tel service...»

#### RETOUR DU PROJET?

L'idée d'un nouveau centre d'hébergement du Centre jeunesse des Laurentides n'est pas nouvelle en soi.

Des recherches nous ont permis d'apprendre qu'en juin 2013 la ministre responsable de la Protection de la jeunesse du

temps, Véronique Hivon, était de passage au campus de la rue Castonguay, à Saint-Jérôme, pour annoncer la construction d'un tel complexe qui, selon les estimations de l'époque, aurait pu loger 122 jeunes.

Là aussi, on parlait d'intégrer au complexe le siège social du Centre jeunesse des Laurentides, localisé actuellement aux Galeries des Laurentides.

On estimait alors le projet à quelque 60 M\$.

La Voix des Mille-Iles et Nord Info, site Internet

L'Éveil et La concorde, site Internet

Le CISSS des Laurentides recherche des bénévoles

<http://www.nordinfo.com/actualites/le-cisss-des-laurentides-recherche-des-benevoles/>

▼ TISSER DES LIENS

## UNE JOURNÉE MPOC PROACTIVE À L'HÔPITAL DE SAINT-EUSTACHE



L'équipe MPOC de l'Hôpital de Saint-Eustache est composée de Julie Leduc, Benjamin Anglès, Kristel Beaumier, Nathalie Lemieux, Lucie Godin, Anne-Marie Cardinal, Jad Hobeika et Geneviève Émond.

La Journée mondiale de la maladie pulmonaire obstructive chronique, communément appelée MPOC, a été soulignée de belle façon à l'Hôpital de Saint-Eustache avec la tenue d'activités inspirantes et riches en informations pour les 58 participants qui s'y sont déplacés en présence d'intervenants spécialisés.

Tout au long de la journée, des conférences ont ainsi été offertes par un pneumologue, une infirmière, un inhalothérapeute et une nutritionniste de l'hôpital. Le tout a permis de tisser des liens entre l'équipe MPOC de l'hôpital et les usagers, en renseignant ces derniers sur les aspects qui peuvent avoir une influence sur la maladie.

Il a entre autres été question de cessation tabagique, de polluants et de facteurs

pouvant aggraver les symptômes de la MPOC, ainsi que de l'importance d'une saine alimentation.

«L'équipe MPOC de l'Hôpital de Saint-Eustache a agi de façon proactive en animant une telle journée. Ces occasions permettent de jumeler participants et professionnels dans le but de créer des liens privilégiés entre eux», s'est réjoui le président-directeur général du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) des Laurentides, Jean-François Foisy.

Participants, intervenants et conférenciers ont pu consolider leurs liens et personnaliser les échanges autour d'un dîner, gracieusement offert par les partenaires de l'événement: l'Association pulmonaire du Québec et AstraZeneca.

Monjournal.ca, site Internet

Le caucus caquiste régional dénonce l'entente avec les médecins spécialistes

<http://www.monjournal.ca/caucus-caquiste-regional-denonce-lentente-medecins-specialistes/>

CIME FM, site Internet

Deux infirmières victimes de menaces racistes au CHSLD Youville

<http://www.cime.fm/nouvelles/faits-divers/82626/deux-infirmieres-victimes-de-menaces-racistes-au-chsld-youville>

Rendez-vous de l'info : le SPLLC–CSN dénonce la desserte ambulancière dans les Laurentides

<http://www.cime.fm/nouvelles/politique/82394/rendez-vous-de-linfo-le-spllcsn-denonce-la-desserte-ambulanciere-dans-les-laurentides>

Nous.tv, site Internet

Un nouveau médecin à Morin-Heights

<https://www.nous.tv/fr/node/61751>